

LE DARA'A DE GALILEE –

Située au nord de la Palestine, la Galilée dépendait au XIX^e siècle de la circonscription administrative Ottomane de Beyrouth. Sur le marché de Safad, on trouvait des toiles à *jellâyé*, des cotonnades et de la soie écrue du Liban.

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, les vêtements féminins sont brodés à Nazareth. Ils seront supplantés par le costume ottoman, composé d'une culotte bouffante en coton très clair, d'un manteau bleu ou blanc ouvert sur un vêtement à manches courtes.

Les manteaux de Nazareth (*qumbâz*) sont toujours faits dans un tissu à rayures. Ils sont longs, fermés à la taille par des boutons et fendus haut sur les côtés.

Les broderies de Galilée sont réalisées avec du fil de soie rouge formant des motifs géométriques (triangles, losanges, carrés, chevrons).

Le type de manteau présenté ici est un *jellâyé* (sa variante sans ornement s'appelle *durâ'a*). Comme il est d'usage à Acre d'où il provient, ses manches sont courtes ; il est fermé sur le côté et est brodé dans le bas d'une bordure horizontale.

De la taille au col, le manteau est bordé de passementerie en galon de soie, soulignant l'encolure fermée par un petit col droit.

On portait en dessous une culotte bouffante large, ou une culotte resserrée à la cheville.

JELLAYE DE LA REGION D'HEBRON –

La région d'Hébron, divisée en une plaine et un plateau montagneux, était célèbre pour ses verres soufflés. On y tissait également une étoffe de lin ou de coton, teinte en indigo. La broderie d'Hébron, toujours faite au *point de croix*, était très recherchée. Elle se caractérise par l'association de deux techniques : le *tallis* et le *hirimzî*. Le *tallis*, présent presque entièrement sur le panneau du dos, ceux des manches et sur le plastron (*qabbé*), consiste en une broderie au point de croix recouvrant entièrement le tissu, occultant le fond ; le *hirimzî* quant à lui correspond à des applications de taffetas de soie dont les broderies laissent apparaître le tissu de la robe.

La robe de fête, *jellâyé*, a toujours des applications en soie ; elle est assez volumineuse, large et longue. L'ourlet, systématiquement décoré d'un rang de broderie au point d'épine double, touche le sol. La jupe est composée de grands chevrons formés par des triangles soulignés d'une ligne de couleur tranchante. Les épaules sont en satin rayé jaune et rouge, les manches sont grande et en pagode. Enfin, le col, petit, est de forme ronde, et brodé au point de croix.

Le plastron d'Hébron est séparé en deux parties par un angle pointé vers le bas ; en haut, les galons brodés sont verticaux, alors qu'en bas, on trouve un motif de graines brodé en escalier. La broderie réalisée sur les côtés de la *jellâyé* permet de différencier les robes des montagnes de celles des plaines.

Quatre sortes de bonnets étaient portées par les femmes ; ils ont tous en commun, sur l'arrière, de longs rubans qui pendaient sur les cheveux. Brodés au point de croix, ils sont pointus dans les régions montagneuses, et plats dans la plaine.